

N° 19 juin 2010

Bureau de dépôt : CHARLEROI
N° d'agréation P207090
SEL Projets : 243 rue Provinciale
B-1301 Bierges

www.selprojets.be

Trim : 2



Service d'Entraide et de Liaison

BELGIQUE-BELGIE
P.P.P.B.
CHARLEROI X
6/1149

Projets News



Le SEL Projets et ses partenaires : Accompagner au développement

-
- P.2 Défi Michée, campagne 10-10-10
- P.3-7 Dossier : Accompagner nos partenaires
Visite aux partenaires indiens
- P.8-9 Brèves : Village Imuhira (Burundi)
et Pi la (Burkina Faso)
- P.10-11 Le SEL Projets et vous : des écoles
s'engagent pour le développement
- P.12 Visite à l'orphelinat Soleil Levant (Inde) :
L'extraordinaire de l'amour !
-

UNE ACTION CHRÉTIENNE DANS UN MONDE EN DÉTRESSE

Edito



Chers lecteurs,

Le SEL Projets est une association qui se veut

proche des gens. Proche de vous, proche de ses partenaires qui œuvrent pour plus de justice dans leurs pays respectifs. C'est ce que vous pourrez voir dans la nouvelle rubrique « le SEL Projets et vous », pages 10 et 11, mais principalement dans le dossier de ce numéro consacré à nos partenaires. Les voyages récents de Luc Torrini et Caroline Sandron en Inde nous en ont largement inspiré l'illustration.

Dans ce numéro 19 du SPN, nous vous rappelons également nos grands axes de travail : les parrainages, les programmes Tickets Repas et les projets de développement,

avec des nouvelles du Village Imuhira (Burundi) et de Piéla (Burkina Faso). Nous avons l'assurance que vous vous engagerez encore fidèlement à nos côtés pour les mener à bien et vous en sommes fort reconnaissants.

Bonne lecture !

Anne Haumont

Vous êtes en possession pour la première fois de notre journal d'information *SEL Projets News* (SPN). Si vous souhaitez être tenus régulièrement au courant de nos activités, et ceci **gratuitement**, signalez-nous vos coordonnées.

Si le SPN vous parvient par voie postale mais que vous ne souhaitez plus le recevoir, il suffit simplement de nous renvoyer votre étiquette d'envoi.

Le SPN est consultable sur Internet : www.selprojets.be.
E-mail : journalspn@selprojets.be

Editeur responsable :
Anne Haumont
SEL Projets asbl
243 rue Provinciale
B-1301 Bierges

SEL Projets asbl
243 rue Provinciale
B-1301 Bierges
N° Entreprise :
0453072548
Banque : 001-2133930-06
Tél./Fax : +32 10 650 851
0498 568 762
Email : info@selprojets.be
Site : www.selprojets.be

S.E.L. France
157 rue des Blains
92220 BAGNEUX
Tél. 01.45.36.41.51
Fax 01.46.16.20.86
E-mail :
contact@selfrance.org

S.E.L. Suisse Romande
E-mail : sel@each.ch
Compte bancaire :
Banque COOP
CH 413585.300070-9

Maquettiste : Jacques MARÉ,
e-mail : jacques.mare@daloa.fr
Imprimeur : DTC & Printing,
Herseltseesteenweg 108,
B-3200 Aarschot, 016/560 984

Flash info

A noter dans vos agendas !

La prochaine **Journée Annuelle du SEL Projets** se tiendra le **samedi 27 novembre 2010** à l'Eglise Protestante Evangélique de Marcinelle, 190 rue des Cayats.

Défi Michée
STOP PAUVRETÉ 2015

« Le SEIGNEUR te fait savoir ce qui est bien. Voici ce qu'il demande à tout être humain : faire ce qui est juste, aimer, agir avec bonté et vivre avec son Dieu dans la simplicité. », le prophète Michée dans la Bible

MICHÉE 2010

**Première campagne mondiale du Défi Michée :
dimanche 10 octobre 2010, le 10-10-10 !**

- 100 millions de chrétiens unis par une même prière pour les pauvres.
- 10 millions s'engageant par une même promesse en faveur des pauvres.
- 1000 responsables politiques touchés par notre action.

Voilà le formidable défi lancé par la campagne internationale du Défi Michée au travers des 40 campagnes nationales existantes. Si la Belgique n'a pas de campagne nationale structurée, le SEL Projets vous invite cependant à adhérer individuellement ou en église à ces trois objectifs pour obtenir un réel changement grâce au respect par les gouvernants de leurs engagements envers les pauvres.

Ensemble, nous avons quatre mois pour que le dimanche 10 octobre 2010 de nombreux chrétiens de Belgique fassent entendre leurs voix sur le plan national et mondial.

Rejoignez Michée 2010 !

Tout le programme sur www.defimichee.fr

Parce que le développement
concerne les plus démunis,
nos partenaires agissent...

Soutenez-les !

UNE ACTION CHRÉTIENNE DANS UN MONDE EN DETRESSE

L'ASBL Service d'Entraide et de Liaison est une association chrétienne humanitaire d'aide au développement et de secours d'urgence. Son objectif est de venir en aide de manière pertinente aux plus démunis par l'entremise de partenaires locaux fiables.

Nos principes d'action :

- Renforcer les capacités des acteurs locaux
- Développer l'autonomie des bénéficiaires

Notre champ d'action :

- Plus d'une vingtaine de pays pour le parrainage
- Burkina Faso, Burundi, Inde, Madagascar, RD Congo et Tchad pour les projets de développement

Nos partenaires des pays en développement accordent leur aide localement sans distinction de religion, de race ou d'opinion politique.

LES DIVERSES ACTIONS DE L'ASSOCIATION

- Le parrainage d'enfants dans une vingtaine de pays du monde.
- Des projets de développement communautaire (aide alimentaire, santé, microcrédits, agro-élevage ...)
- Le secours d'urgence (catastrophes, séismes, ...)
- Des campagnes de sensibilisation (eau, enfance, femmes, santé)

EXONERATION FISCALE DE VOS DONNÉS

L'association est habilitée à recevoir des dons et des legs.

Nous recevons avec gratitude vos dons. Si leur cumul atteint 30€ et plus en fin d'année, vous avez droit à une attestation fiscale qui vous permettra de déduire ces dons de vos revenus taxables. Cette attestation vous sera envoyée automatiquement au courant du mois de mars de l'année qui suit le(s) versement(s).
Merci pour votre générosité.

SEL Projets 001-2133930-06,
« mention » Projets de développement

Accompagner au développement

Quand vous lisez le SPN, vous nous entendez régulièrement parler de nos « partenaires ». Il s'agit d'associations de personnes qui ont pour nous un nom, une voix, un visage. Elles nous sont chères. Le dossier de ce numéro a pour but de vous parler de la relation qui nous lie à elles. Par « nous », nous entendons toutes les personnes, membres du CA, membres du personnel, parrains et marraines et autres personnes qui ont eu un contact avec nos partenaires. Sans oublier bien entendu Luc Torrini, le directeur du SEL Projets, à qui nous laissons la parole.

Au mois d'avril, Luc Torrini est allé visiter nos partenaires en Inde : la famille Biswas qui dirige l'orphelinat Soleil Levant, Robin et Angeleena Masih responsables du projet Rewari International ainsi que plusieurs partenaires responsables de centres de parrainage et de différents projets de Compassion International. Les photos du dossier sont toutes des souvenirs de ce voyage.

Rewari - Angeleena distribue les cadeaux



Luc et Yoann entourés des partenaires de Rewari

Luc, peux-tu nous définir en quelques mots ce qu'est un partenaire pour le SEL Projets ?

Le partenaire, dans bien des cas, est celui qui le premier a été confronté à la réalité du terrain, qui a été touché par celle-ci et qui a pris la résolution d'agir. Bien souvent le SEL Projets appuie des partenaires qui agissent déjà, qui ne nous ont pas attendus pour

venir en aide aux plus démunis. Notre association intervient dans un second temps généralement pour permettre à un partenaire d'étendre son action et de travailler avec de

meilleurs outils pour optimiser l'impact dans la vie des bénéficiaires.

Comment devient-on partenaire du SEL Projets ?

Au départ il y a bien souvent une rencontre avec des personnes d'exception. Jacquot de Smidt (ancien directeur du SEL Projets, ndlr) a été touché par le travail de plusieurs personnes à Madagascar et il en a fait la promotion ensuite ici via les programmes de parrainages et de Tickets Repas. Idem pour le travail de Pierre Mano au Burkina Faso, des Biswas et des Masih en Inde et de bien d'autres encore ailleurs. Ces gens exceptionnels, nous sommes fiers de leur donner la possibilité d'aller au bout de ce qu'ils pensent juste de faire.

Parfois, une association du Sud qui nous





La vie aux alentours des centres d'accueil



Visite d'une famille parrainée

est déjà en contact avec nous.

A l'heure actuelle, nous avons créé une commission des projets qui éva-

Trois choses essentiellement. Tout d'abord, une gestion des fonds qui soit rigoureuse, transparente et intelligente. Nous devons recevoir, en retour de l'argent envoyé, des rapports financiers et d'activités réguliers et précis.

Deuxièmement, nous attendons d'un partenaire qu'il mette en place un projet dont l'impact sera profond et réel dans la vie des communautés aidées. Nous sommes réellement mus par des prin-

est encore inconnue, nous présente un projet. Nous l'évaluons et décidons si oui ou non le SEL Projets peut accéder à sa demande. Mais généralement, les nouveaux partenaires nous sont recommandés par quelqu'un qui

lue les demandes de partenaires potentiels ainsi que les nouvelles demandes de partenaires existants (voir ci-dessous).

Qu'est-ce que vous attendez de la part des partenaires?

La **Commission des Projets** est une équipe pluridisciplinaire qui étudie avec un regard éclairé et critique les nouveaux projets présentés au SEL. Les neuf personnes qui en font partie, dont Luc Torrini, ont une connaissance du travail humanitaire soit par le métier qu'elles exercent, soit par des missions régulières qu'elles ont effectuées pour le SEL Projets ou autres organismes humanitaires. Cette commission est un lieu

de réflexion et de prise de décisions qui assiste le CA dans le démarrage et le suivi de partenariats avec les organisations du Sud.

Un de ses objectifs est de déterminer si oui ou non les projets déposés au SEL par ces associations sont susceptibles d'être soutenus. Les demandes reçues y sont minutieusement lues et analysées. La commission évalue si elles sont adéquates par rapport au contexte du pays, pertinentes pour la communauté

cible, réalisables par les partenaires et voit ce qu'elles vont impliquer pour le SEL.

L'étude de chaque projet peut être longue et laborieuse. La complexité des données ainsi que la distance et les contraintes de communication avec les différents partenaires compliquent souvent les choses. Mais une préparation et une évaluation de demandes de projets soignées en garantissent une meilleure réalisation.

Tania Torrini Tunga

Des visites exceptionnelles

Yoann Mahieu, membre de la Cellule Rewari et moi-même avons été très impressionnés par le travail qui se fait à Rewari. Parmi les temps forts de notre séjour en avril, il y a eu l'inauguration d'une toute nouvelle école chrétienne, dédiée à la mémoire de Paul Vandebroeck et qui pourra accueillir jusque 500 élèves. Le bâtiment est magnifique et tout est mis en œuvre pour à la fois rendre cette école viable et accessible au plus démunis. Nous avons inauguré le dispensaire mobile, bientôt équipé pour aller à la rencontre de ceux qui n'ont pas accès aux soins de santé chez eux. Nous avons aussi visité les autres départements de ce vaste projet qui est porté à bout de bras par un couple absolument extraordinaire: Robin et Angeleena Masih. Nous sommes heureux et bénis de les compter parmi nos partenaires !

Je ne puis terminer ce court témoignage sans souligner également l'ardeur et le dévouement des responsables des centres d'accueil et autres projets de Compassion dont j'ai eu la joie de faire la connaissance au cours de mon voyage.

L.T.



Rewari, inauguration de la nouvelle école

cipes de développement durable, comme le renforcement des capacités des acteurs locaux et l'autonomisation des bénéficiaires. Nous attendons le même élan de la part de notre partenaire.

Enfin, nous attendons de lui qu'il partage les mêmes valeurs chrétiennes que le SEL Projets. Nous vivons une communion qui nous lie au-delà du travail pratique. Par notre action commune, nous manifestons une réalité ultime à laquelle nous croyons, celle du Royaume de Dieu.

Que peuvent-ils, de leur côté, attendre du SEL Projets ?

De l'écoute, de la prière, un autre re-

gard, du suivi, des outils nouveaux pour la mise en œuvre des projets et bien d'autres choses encore. C'est un vrai travail en synergie qui se met en place sans aucune condescendance. L'expérience que nous avons acquise au SEL Projets, nous désirons en faire bénéficier les acteurs de terrain. C'est une démarche saine. Nous voulons aussi les visiter chez eux, partager leurs conditions de vie. Nos partenaires vivent ces visites généralement comme une vraie bénédiction !

Tu as déjà rencontré beaucoup de partenaires locaux entre autres lors de ces visites à l'étranger. Qu'attends-tu de ces rencontres ?

Aller sur le terrain est à la fois une expérience difficile et extraordinaire. Parmi les choses qui frappent, il y a évidemment l'ampleur des besoins auxquels nos partenaires sont continuellement confrontés. On se sent parfois si petit devant



La prière avant la classe dans un Centre Compassion

Visite du projet
« Mère et enfant »
de Compassion
International

la réalité de certaines personnes. Les conditions de vie sont si différentes ! Comment garder l'espoir au cœur de telles nuits ? Et puis, au milieu de l'obscurité, il y a la rencontre avec toute une série de personnes qui se battent, qui ne renoncent pas, qui sont habitées par un courage de vivre extraordinaire. Au bout du compte, je reçois tellement plus que je ne donne. Mais je donne quand même ce que j'ai : mon écoute, mon amour, ma foi. Je pose habituellement beaucoup de questions sur le projet pour bien le comprendre de l'intérieur, pour le sentir.



J'attire l'attention sur les choses qui me dérangent, me chiffonnent. Je relève ce que je trouve très bien. On parle de l'avenir.

Peux-tu aussi nous dire quelques mots de l'accueil qui t'est chaque fois réservé ?

L'accueil ressemble souvent, à une plus petite échelle, à celui que le Prince Philippe peut recevoir à chacun de ses déplacements. Beaucoup de protocole, de reconnaissance et, pour ma part, de mains à serrer et de discours à pro-

noncer. Vous savez, je représente le SEL tout entier, y compris tous les donateurs ! Je me déplace aussi en leur nom ! L'hospitalité qui m'est réservée est toujours extrêmement touchante.

Le contact avec les partenaires ne se résume pas à tes visites ponctuelles chez eux ou leur visite ici. Tu es régulièrement en relation avec eux par téléphone ou par mail. Quels sont les aspects encourageants de ces échanges et les plus ardues ?

Il y a, c'est vrai, une réelle relation qui se tisse avec eux. J'essaie de suivre les projets au plus près tout en misant sur la confiance. Pour les côtés plus difficiles, disons que parfois nous n'avons pas le même rapport au temps et à la précision. Nous aimerions tant que les choses aillent plus vite et demandons toujours plus de rigueur. Il y a des accommodements réciproques à réaliser.

Récemment, tu as rendu visite aux partenaires du SEL Projets en Inde. Quels sont les moments dont tu garderas le plus beau souvenir ?

Il y en a tellement ! S'il devait y en avoir un, ce serait ma nuit à l'orphelinat « Soleil Levant » dont Caroline vous parlera plus longuement en page 12. Là j'ai vraiment eu le sentiment de m'immerger en profondeur dans le projet. J'ai vraiment pu prendre le temps d'être avec les enfants. Ce fut un moment de réel bonheur !

Interview réalisée
par Anne Haumont

Burundi
Village Imuhira

Former pour répondre aux besoins locaux

Dans un pays comme le Burundi, offrir un enseignement de qualité en milieu rural constitue un véritable défi. C'est celui que nous relevons grâce à vous depuis près de quatre ans maintenant dans l'école primaire du Village Imuhira. Nous y accueillons en effet 550 enfants, leur offrons une collation journalière et formons les enseignants. Les résultats de cette démarche intégrée sont déjà bien tangibles !

Mais il est également essentiel de fournir aux jeunes une formation professionnelle pour acquérir un métier correspondant aux besoins locaux. C'est dans cette perspective qu'un centre de métiers est sur le point de démarrer ses activités sur le site du Village. La première

étape en est la construction d'un atelier de menuiserie et de soudure. Les machines performantes, collectées et acheminées sur place par nos partenaires suisses, y seront installées bientôt. Dès septembre 2010, quelques jeunes de la région entameront leur formation de menuisiers qualifiés. La première année, elle sera menée par Guy et Stéphane, deux menuisiers-formateurs suisses volontaires, qui en ont minutieusement préparé le lancement. À moyen terme, la menuiserie mènera en parallèle des activités de production et de vente qui rendront autonome le centre de formation.

La course contre la montre est désormais lancée... Pour respecter notre calendrier, l'ate-

lier doit être rapidement terminé et les machines installées afin de permettre la mission d'électrification du site par une équipe d'Energy Assistance (branche humanitaire de GdF-Suez, ndlr). Il faudra aussi rapidement acheter un stock de bois pour le faire sécher afin de l'utiliser dès l'automne.

À l'heure actuelle, il manque 17 000 € pour terminer la construction de l'atelier, et 6 000 € à investir dans le premier stock de bois. Merci de vous tenir une nouvelle fois à nos côtés pour offrir à ces jeunes une perspective d'avenir solide. Tout don est le bienvenu sur le compte 001-4847079-65 du SEL Projets-Village Imuhira.

Pierre-Etienne Labeau



Burkina Faso Piéla

Les projets avancent



Reconstruction d'une case ronde pour remplacer la case détruite

« Nous sommes très heureux de vous montrer la reconstruction des maisons qui fait la joie non seulement des familles sinistrées mais aussi des populations des villages concernés. Ce projet a en effet un impact positif considérable sur le plan socio-économique et spirituel dans notre région. Dès réception des fonds offerts, nous nous sommes mis à l'œuvre et, le 16 avril, cinq familles ont reçu les clés de leur nouvelle maison, de la main même de Madame la Maire de Piéla.

La construction de cinq autres cases a démarré ensuite dans le village de Mani.

Nous avons pu d'autre part mettre en route les microcrédits pour les personnes vivant avec le VIH-Sida. Les responsables du projet ont identifié les personnes qui vont en bénéficiaire, organisé la construction des enclos pour les animaux, planifié l'achat de ceux-ci dans les marchés environnants et pris contact avec le vétérinaire pour les premiers soins. »

Pierre Mano, notre partenaire à Piéla

Aidez à reconstruire Haïti, parrainez un enfant !



« Le parrainage d'un enfant est un moyen simple et efficace pour entrer dans une logique de développement intégral. C'est ce qu'il faut pour qu'un pays comme Haïti soit transformé de l'intérieur. »

Compassion International



Orvil



Ebevensly



Bensly



Val



Painaldy



Jeffly



Youse

Ces 10 enfants haïtiens vivent pour la plupart en bord de zone sinistrée. Comme tous les enfants, ils aiment jouer, faire du sport, surtout du football, et chanter. Ils aident à la maison en faisant la lessive ou en allant chercher de l'eau et du bois. Leurs parents ou grands-parents travaillent comme journaliers dans les fermes de la région. Ils n'ont aucune sécurité d'emploi. Un de leurs plus grands désirs est que leur enfant acquière une formation scolaire qui lui ouvre de meilleures perspectives d'avenir.



Jamesly



Landilove



Daphca

Les Centres de Compassion continuent activement à soutenir, aussi bien matériellement qu'émotionnellement, les familles d'enfants parrainés qui sont dans la détresse. Mais ils commencent aussi à reprendre leurs activités « normales ». La phase de « post urgence » est enclenchée et certaines activités quotidiennes reprennent, entre autres l'école.

Pour tout parrainage ou renseignement, téléphonez au 010/650.851, envoyez un mail à parrainages@selprojets.be ou encore passez par le site www.selprojets.be!



Histoire d'une rencontre...

Belgique, Charleroi, école Les Perles
Madagascar, Andranotaratra, école Françoise de Duve

Tout est parti du thème choisi à l'école Les Perles pour l'année scolaire 2009-2010 : l'Afrique ! La découverte de ses richesses mais aussi de ses nombreuses difficultés. Le directeur et certains professeurs pensent au SEL Projets et invitent Luc Torrini à passer une journée à l'école pour parler de son expérience

Monsieur Pascal donne une leçon d'histoire naturelle à sa classe



Leur ont été remis lors de la visite de Luc en novembre 2009.



africaine. Mais comment aborder tellement de choses en si peu de temps avec un public si jeune ? Il faut un point de départ. Et pourquoi pas une école avec des élèves et des instituteurs comme chez nous... mais bien différente quand même.

Madame Laetitia est marraine d'une petite fille malgache et a fait partie du voyage des parrains organisé par le SEL Projets en 2006. Elle a profité de cette journée africaine pour donner un cours comme à Madagascar.

Pendant une journée, les enfants de l'école Les Perles ont travaillé en ateliers et ont découvert la vie des enfants d'Andranotaratra, un village perdu dans les collines de Madagascar. « Ils ont une belle école, mais ils ne peuvent manger à la cantine que deux fois par semaine, il faut qu'on fasse quelque chose... ». Ce fut le point de départ de l'organisation d'une journée africaine à leur profit.

Les dessins arrivés aux Perles « par retour de courrier » ont suscité pas mal de réactions aussi de la part des élèves belges : « Qu'est-ce qu'ils dessinent bien à Madagascar ! », « Ils ont de drôles de noms »,... « Ils dessinent aussi beaucoup d'avions et de belles voitures »... objets de leurs rêves probablement car à Andranotaratra ne passent que de vieux 4X4 dégingués...

Pour les Perles, la relation entamée avec Madagascar et entre les 2 écoles en particulier est un projet à poursuivre à plus long terme. En juin, l'école passera une journée en compagnie des musiciens de Ny Ako le groupe de folklore malgache. Au programme : chants, décors, contes de Madagascar tout ça pour préparer la fancy fair de fin d'année qui aura lieu le dimanche 27 juin à 15h30 à l'école. Beaucoup de joie en perspective...

Anne Haumont

Les initiatives ne se sont pas arrêtées là. Les enfants des Perles ont fait des dessins et écrit de petits mots à leurs « copains malgaches » qui

Pour en savoir plus sur les projets de l'école Les Perles, rendez-vous sur le site www.ecolelesperles.be



Le SEL Projets et vous

Le virus Imuhira se propage !

Alison Mead est une élève de rhétorique au Collège Don Bosco de Woluwe-Saint-Lambert. L'année dernière, elle s'est lancée le défi de trouver les fonds pour construire une classe supplémentaire à l'école du Village Imuhira.

Alison, comment t'y es-tu prise pour relever ce défi ?

Je me suis d'abord jointe au « conseil de participation » du collège qui a pour but de développer certains projets pour l'école. Celui que j'ai proposé était le seul projet humanitaire.

Comment a-t-il été reçu ?

Avec enthousiasme par certains mais avec méfiance par d'autres, entre autres parce qu'ils ne connaissaient pas le SEL Projets. J'ai alors invité Pierre-Etienne Labeau, le président de l'association à venir la présenter.

Les réticences étaient dues aussi à l'ambition du projet. Sponsoriser une nouvelle classe équivalait à trouver 7000 euros. Il était plus facile de récolter les fonds pour un poulailler... 800 euros... mais c'était nettement moins motivant !

Quel genre d'actions as-tu organisées ? Comment t'y es-tu prise ? Qui t'a aidé ?

J'ai impliqué les délégués de toutes les classes. Certains ont organisé des

a organisé une vente de récits de voyage, un autre prof a organisé un marathon cycliste... Avec l'aide de quelques personnes, j'ai mis sur pied la vente de roses pour la Saint-Valentin et de muguet pour le 1^{er} mai. Pour chaque place vendue pour la soirée théâtre, 1 euro a été versé au projet, ... et j'en passe encore...

Quelles ont été tes principales sources d'encouragement ?

Voir comment les gens s'impliquaient. Aussi voir se remplir le panneau où je notais le résultat de chaque action. On est arrivé à un peu plus de 6200 euros et l'école a fait le cadeau d'arrondir la somme à 7000 ! Ce qui me fait très plaisir aussi c'est que maintenant les gens de l'école connaissent le Village Imuhira et que spontanément ils viennent proposer des projets en sa faveur. Une amie a organisé un spectacle « contes et danses » avec sa troupe. Le fils de mon prof de latin va donner une conférence sur son tour du monde à vélo, et les profits iront au projet Imuhira, ... Plusieurs actions ont aussi été lancées au profit d'autres associations humanitaires. Le virus s'est propagé et c'est une bonne chose...

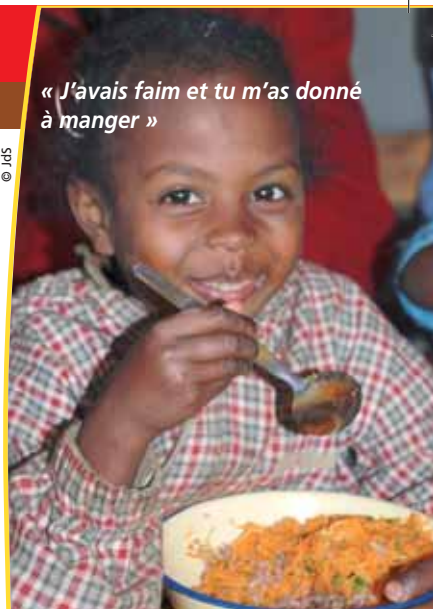
Que conseillerais-tu à des élèves de secondaires qui ont envie de se lancer dans ce genre d'aventure dans leur école ?

De se trouver des alliés et de persévérer jusqu'au bout, sans jamais se laisser décourager par les obstacles !

petits déjeuners ou des soupers au profit du projet. D'autres ont rassemblé toutes leurs petites pièces. Les initiatives se sont multipliées, avec beaucoup de créativité. Un prof

« J'avais faim et tu m'as donné à manger »

© J. J. S.



Projets de développement Tickets Repas

Un don mensuel aux programmes de soutien alimentaire, « Tickets Repas », du SEL Projets permet à un enfant pauvre de manger régulièrement à sa faim et améliore considérablement son bien-être ainsi que celui de son entourage.

Le SEL Projets développe de tels programmes à Madagascar, au Burundi, au Cameroun, au Burkina Faso et en Inde. Pour tout renseignement, contactez le bureau au 010/650.851 ou surfez sur www.selprojets.be.

Nouvelles des programmes alimentaires à Madagascar

Nos partenaires des programmes Tickets Repas subissent les revers de la crise politique qui touche leur pays et aggrave des conditions de vie déjà très précaires. Pour couronner le tout, la côte est de l'île a été ravagée par la tempête Hubert qui laisse derrière elle des dizaines de milliers de sinistrés dont les habitants d'Ankaramalaza, un des grands villages où œuvre le SEL Projets.

Accompagner nos partenaires



Aide à l'enfance
Inde

Soleil Levant



Redécouvrir l'extraordinaire de l'amour dans l'ordinaire de nos vies

C'est avec beaucoup de joie que j'ai retrouvé les enfants du centre d'accueil Soleil Levant à Calcutta. Franchir le seuil du centre, c'est entrer dans

une maison où rayonnent joie, affection et amour. C'est multiplier des gestes simples mais tellement profonds : c'est la main tendue vers les plus petits, la patience d'attendre son assiette, le coup de main donné pour faire la vaisselle, c'est laver les petits, faire les devoirs. C'est aussi une petite tête qui se blottit contre vous pour un gros câlin ou encore un sourire offert qui vous dit simplement « je suis là ». C'est le calme dans l'étude mais aussi la joie et les fous rires quand arrive le temps des danses indiennes, de la poésie et des chants.

Nourrir la profondeur de ces gestes simples, c'est redécouvrir l'extraordinaire de l'amour dans l'ordinaire de nos vies.

Vous l'aurez compris, ce centre est une famille, un lieu où les enfants sont choyés, un endroit où ils peuvent à nouveau rêver. Ils rêvent de devenir professeur, médecin, pilote... Ils se projettent dans un avenir où ils ont leur place parce qu'ils sont aimés. Cet avenir, il en est déjà question car

plus âgé(e)s entrent dans l'adolescence. Il faut dès lors penser à une orientation professionnelle, évaluer les capacités des uns, stimuler les autres. J'ai pu pendant mon séjour les assurer qu'ils peuvent oser croire en leur avenir et donner le meilleur d'eux-mêmes car il y a des personnes qui les ont à cœur à des milliers de kilomètres de chez eux. C'était réellement très touchant.

Au niveau matériel, plusieurs défis nous attendent dans les mois qui viennent. Tout d'abord stabiliser le soutien aux enfants qui subit les revers de l'inflation croissante des denrées de base en Inde et ensuite construire un bâtiment pour les garçons. Dans un avenir plus proche, il faudra aussi repeindre tout le bâtiment principal et créer une petite aire de jeux.

Quant au centre de scolarisation Anita, il a malheureusement dû fermer ses portes. Les parents se laissent difficilement convaincre de scolariser leurs enfants. Il reste néanmoins quatre filles qui bénéficient du programme car elles ont pu être inscrites dans une école dont les frais sont payés par l'association Bagan Agathos, partenaire du SEL Projets. Leurs frais de transport et de matériel scolaire sont pris en charge par leur pasteur.

L'espoir transforme le cœur et le quotidien des enfants de Soleil Levant. En aidant ce projet à grandir, vous y prenez part.

Caroline Sandron,
responsable de la cellule Soleil Levant



les

